

# HISTOIRE

## RÉVOLUTIONNAIRE.



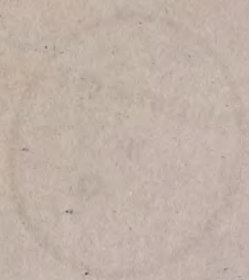
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



THE

LIBRARY



OF

THE



( 2 )

---

# L' H O M M E

## AU MASQUE DE FER

D É V O I L É ,

*D'après une note trouvée dans les  
papiers de la Bastille.*

---

**I**L ne falloit pas moins que la prise de  
cette forteresse, pour connoître enfin ce  
personnage fameux dont la détention a  
tant intrigué l'Europe, & sur lequel Vol-  
taire lui-même ne nous a donné que des  
incertitudes.

On remarqua, dit cet Auteur célèbre,  
qu'aucun homme important ne disparu,  
alors.

La chose est exactement vraie, puisque



suivant la découverte qu'on vient d'en faire, le prisonnier en question ne fut conduit à la Bastille que long-tems après sa disgrâce.

En vain les uns ont avancé que c'étoit un frere adulterin de Louis XIV, dont on avoit voulu cacher l'existence; en vain les autres ont prétendu qu'il s'agissoit du Prince de Vermandois, ou du Duc de Beaufort; autant de chimères dont on peut facilement démontrer l'absurdité.

Voici le fait, qui, à la vérité, n'est appuyé que sur une simple carte qu'un homme curieux de voir la Bastille, prit au hasard avec plusieurs papiers; mais cette carte donnant l'entiere solution des difficultés que jusqu'ici l'on n'a pu résoudre, devient une piece de conviction. La carte contient le n°. 64389000 (chiffre inintelligible) & la note suivante: *Fouquet arrivant des Isles Sainte-Marguerite, avec un masque de fer.*

Ensuite trois X...X...X...

Et au-dessous, *Kersadion.*



Ce n'est pas la seule carte qu'on ait tirée de la Bastille. Il y en avoit plusieurs signées de quelques Ministres , ou de quelques personnes inconnues , avec des ordres relatifs aux prisonniers.

Quant à celle que je cite , & que j'ai vue , personne n'ignore que le Surintendant Fouquet , dont Colbert avoit juré la ruine , & que Louis XIV poursuivit jusqu'à Saumur , fut conduit à la forteresse de Pignerol , qui appartenoit alors à la France , qu'il y passa plusieurs années ; qu'ensuite il trouva le moyen de s'échapper.

Ce fait est attesté dans les Mémoires de Gourville , l'ami de Fouquet ; & Voltaire le rapporte lui-même , en doutant du lieu où cet exilé mourut. On pourroit dire , d'après cela , que Fouquet fut repris , conduit aux Isles Sainte Marguerite , & qu'il en partit quand on trouva l'assiette sur laquelle on avoit écrit un nom , & qu'on jeta , dit-on , par une fenêtre.

On lui aura mis pendant la route un masque de fer , pour qu'on ne pût le re-



connoître ; on l'aura vu arriver à la Bastille ainsi déguisé , & le bruit s'en fera répandu dans Paris , où cet événement aura produit mille commentaires.

Il seroit absurde de croire qu'il porta toute la vie ce masque de fer , puisqu'il est indubitable qu'un visage ne tarderoit point à s'échauffer , & que la gangrene s'y mettroit infailliblement.

D'ailleurs , c'eût été une cruauté inouïe dont Louis-le-Grand n'étoit pas capable , & une cruauté à pure perte , les prisonniers de la Bastille étant absolument oubliés , à moins qu'on ne leur permette de se promener sur la terrasse.

Nouvelle preuve. On observa qu'il aimoit singulièrement les dentelles & le linge fin , & tout le monde fait que le Surintendant passoit pour le personnage de son tems le plus magnifique , le plus délicat & le plus sensuel.

Les convaincus objecteront qu'il n'y eut point de raison pour tenir cette détention aussi cachée ; mais on leur ré-



pondra que Louis XIV, le Monarque le plus absolu, défendit qu'on lui parlât jamais de cette affaire où il parut se compromettre d'une manière qui ne lui fit point honneur, & qu'il n'aura point voulu qu'on réveillât l'idée d'un homme qu'on croyoit mort, d'un Ministre qui conserva tant d'amis, que Mademoiselle Scuderi ne craignoit point de publier *que plusieurs personnages considérables, dont elle se mettoit du nombre, diroient toujours du bien de Foucquet, aux risques de perdre leur fortune & leur vie.* Pellisson souffrit la captivité plutôt que de s'en détacher. Il est vrai que Foucquet eut une âme vraiment royale, & qu'on ne peut s'empêcher d'en faire l'éloge en blâmant sa prodigalité. Il auroit voulu qu'on établît l'usage des monitoires, pour découvrir les gens de mérite, & pour les secourir. Il tressailloit de joie toutes les fois qu'on lui demandoit quelque grace; tandis que toutes les petites âmes tremblent quand il s'agit d'obliger.

Il faut avouer qu'à la manière dont



Voltaire raconte l'histoire de Foucquet dans son *Siecle de Louis XIV*, on croit qu'elle est fabuleuse.

Quelle apparence, en effet, qu'un prisonnier qui pouvoit parler, eût pris un masque de fer devant son Médecin, pour qu'il ne transpirât rien d'un pareil secret ! quelle apparence qu'on ait observé la plus grande étiquette devant un personnage qu'on vouloit laisser ignoré.

Difons que l'amour du merveilleux a fait d'une histoire très-simple une aventure extraordinaire, d'autant plus qu'en passant de bouche en bouche, elle a pris tous les accroiffemens dont elle étoit susceptible.

Qui fait réellement si Louvois se tenoit debout devant l'homme au masque de fer ? Qui fait si Chamillard a dit que *c'étoit le secret de l'Etat* ? Voltaire aimoit à donner un ton d'importance aux anecdotes qu'il disoit tenir des gens de la Cour.

Au reste, il en fera tout ce qu'on voudra ; mais nous nous obstinerons à croire



( 7 )

que Foucquet fut réellement l'homme au masque de fer, jusqu'à ce qu'on nous en indique un autre, qui réunisse autant de preuves de conviction.

*F I N.*

---

A PARIS, chez MARADAN, Libraire, rue Saint-André-des-Arts, Hôtel de Château-vieux.



( 7 )

que l'onques l'écriture n'est  
malgré de l'écriture, qui n'est  
indique un acte, qui n'est  
preuves de conviction.

T. M.

---

A PARIS, chez M. ARADAN, Libraire, rue de la Harpe, n. 22.  
André Arn, Hôtel de Clugny.



